

Claude Marthaler



Le vélo lui a sauvé la vie ! Elle dit d'entrée être née le 11 mai 1981. Au lendemain de la date de la première élection de François Mitterrand à la Présidence de la République. « J'ai compris que le vélo permettait de soulever les coins de la ville, qu'il allait être mon outil pour changer la ville. Il m'a amené plus de bonheur que tout autre événement, j'ai décidé qu'il serait ma vie ». Isabelle est née à Paris dans une ambiance « lourde » de la bourgeoisie pleine de principes. Elle ne dira pas son âge, décrit sa « vie d'avant » comme « sans espoir, bloquée, privée d'avenir pour une fille ». La bicyclette lui offre alors un vrai envol, une échappée belle.

« Les hommes n'ont pas confiance en l'intuition et le savoir-faire, c'est pour ça qu'ils se raccrochent à des chiffres, des schémas, des graphes des trucs et des machins » affirme-t-elle. Dans sa profession de consultante, on ne faisait pas confiance à une femme, un schéma qu'elle avait intégré avant même de commencer. Une attitude négative à son encontre d'autant moins pardonnable, puisqu'Isabelle est une avant-gardiste. L'un de ses amis lui fait remarquer qu'elle est un peu le « Saint Jean-Baptiste » (du vélo) : « celui qui annonce, celui qui vient avant ».

À y voir de plus près, Isabelle est sur tous les fronts. En 1989, elle effectue son propre Tour

de France, à bicyclette. Six mois durant lesquels elle visite sans relâche tout ce qui a été réalisé en faveur du vélo et rencontre tous ses acteurs. Elle publie des reportages pendant et après son voyage, créant aussi le premier « Palmarès des villes cyclables ». Auparavant, elle s'est occupée des journaux de la FUBicy¹ du MDB², puis bien plus tard de celui de l'AF3V³. Isabelle croit déjà aux *Véloroutes* (un itinéraire préférentiel balisé pour les cyclistes), bien avant que la notion ne soit véritablement reconnue en France. Elle travaille comme documentaliste à La DATAR⁴ dans les années 80-90, puis finit par prendre la responsabilité de « La lettre de la